

LE CHANNEL SCÈNE NATIONALE SILLAGE

TRACE QUE LAISSE

DERRIÈRE

LUI

UN CORPS

EN MOUVEMENT

CALAIS

N° 1 MAI 1992

SOMMAIRE. Le texte programme d'Antoine Vitez écrit pour Chaillot ; la troisième coproduction de la saison *Méduse, scènes de naufrage* ; l'éternel *Pinocchio* ; le festif et populaire spectacle de fin de saison *La Fiancée vendue* ; au chapitre musical, un concert de cornemuses et du jazz avec le *Workshop d'Arras* ; l'exposition *Panoramic* d'Olivier Agid ; la visite de *Bertrand Tavernier* le 29 avril 92 ; tous les films du mois de mai et quelques manifestations extérieures

Mobilier urbain

Un panneau signalant le Cinéma Louis Daquin et l'auditorium Erik Satie (c'est le même endroit) va être prochainement installé par la ville de Calais. Le Cinéma sera donc correctement signalé dans la rue du 11 novembre. Parking à cent mètres, au bout de la rue, Parc Saint Pierre.

Entreprises

Le Channel, l'Association Inter Comités d'Entreprise et Travail et Culture ont organisé un stage à destination des responsables des Comités d'Entreprises. Thème : "Culture et Entreprise, quel partenariat ?" Une vingtaine de participants a suivi ce stage et assisté à une représentation du Cirque Plume. Travail essentiel qui se poursuivra avec d'autres rencontres de ce type. Responsables de Comités d'Entreprises, contactez-nous.

Ateliers de pratiques artistiques

Plusieurs de ces ateliers (danse et théâtre) organisés par le Channel se déroulent chaque semaine dans différents établissements scolaires (Collège République, collège de Marck, collège et lycée Sophie Berthelot). Nous reviendrons, dans un prochain numéro, sur ces ateliers animés par les enseignants et des artistes.

Visites

Chaque vendredi à 18h, visite commentée de l'exposition présentée à la Galerie de l'Ancienne Poste.

Développement social des quartiers

Le Channel est un des partenaires culturels de la politique de Développement Social des Quartiers sur les quartiers Beau Marais et Fort Nieulay. De nombreux projets sont en cours pour la saison prochaine. On en reparlera.

Au lieu de distinguer le théâtre, le cinéma et la télévision, je préfère penser avec Louis Jouvet que tout est théâtre, un immense théâtre, qui a le monde entier

pour spectateurs. Non, je ne veux pas dire par là que la politique est un théâtre, que la guerre est un théâtre, on a peut-être trop utilisé cette comparaison ; mais bien, plus précisément, que tout ce que l'on nomme de ce mot étrangement philosophique la fiction n'est pas autre chose que du théâtre. Ce faisant, je mets dans le même sac le théâtre vivant et le théâtre en conserve ; car si je sais la différence qu'il y a entre l'action unique, éphémère, tremblante du théâtre proprement dit, et la reproduction infinie, indéfinie, d'ombres mouvantes fabriquées en d'autres temps, en d'autres lieux, je sais aussi que, pour le spectateur mondial d'aujourd'hui, les grands films à distribution cosmopolite, les feuilletons à succès, les chefs d'oeuvre du passé perpétuellement rediffusés, constituent le véritable grand théâtre populaire et massif du XX^{ème} siècle. Et le théâtre, alors, lui, le théâtre en chair et en os, qu'est-ce qu'il fait ? Qu'est-ce qu'il dit ? Où est-il ? Quel rôle peut-il encore jouer ? Il n'est pas d'année où quelqu'un n'annonce sa mort prochaine. Il est vrai qu'il a changé de rôle. Il est devenu à l'échelle de la société tout entière

re ce qu'était autrefois le théâtre de chambre à l'échelle du théâtre lui-même. Les acteurs le sentent bien, c'est là qu'ils viennent se retremper, reprendre des forces, pour retourner devant les foules. Les spectateurs aussi le sentent, c'est là qu'il fait bon se retrouver, dans des salles closes, à l'ombre, loin du tintamarre. Se retrouver, réfléchir un peu. Je ne m'adresse, disait Vilar - et rappelez-vous, cela fit scandale - qu'à votre intelligence. Il ne croyait pas si bien employer, peut-être, le mot intelligence, il parlait aussi de l'entendement. Notre théâtre, ici, avec obstination, s'efforce de ne pas être indigne de cette mission. Je me disais, il y a sept ans, que j'inscrirais chaque année à l'affiche de la saison une de ces oeuvres qui perpétuellement font énigme. Au moins une chaque saison. Et voici que, pour la saison qui vient et l'été qui suivra, il y en aura plusieurs de cette sorte. Notre bâtiment, avec ses deux salles, n'est pas si grand qu'il en a l'air. L'expérience a prouvé qu'il pouvait être ce lieu de recueillement, cette caverne. Que l'on songe au Soulier de Satin : on y raconte toute l'histoire de l'homme, on y ouvre le coeur de l'homme, et l'homme rit.



Joël Harquie

TOUT EST THEATRE

PAR ANTOINE VITEZ.

Texte programme pour la saison de Chaillot 1988/1989, avec l'aimable autorisation des Editions Gallimard. Extrait du livre de Georges Banu et Danièle Salleva - Antoine Vitez. Le théâtre des idées.

Vitez/Vilar

Nous tenons à votre disposition l'enregistrement de la conférence de Jack Ralite "Vilar/Vitez, les deux V du Théâtre français", proposée lors de l'ouverture de saison.

Tournage

Après Xavier Beauvois et "Nord", c'est Jean-Philippe Toussaint (Tom Novembre et sa salle de bains) qui est venu tourner à Calais son prochain film, "La Sévillane".

Théâtre

C'est avec beaucoup de plaisir que nous avons apprécié le travail de la Compagnie Gérard Philippe lors de la présentation au théâtre de "Piège pour un homme seul".

Condé

Claude Berry (le réalisateur) tournera le film "Germinal" (l'oeuvre littéraire) de Zola (Emile) à Condé (sur Escault) avec Gérard (Depardieu) et Renaud (Séchan) !

Visites (suite)

Une vingtaine de classes (de la maternelle à l'université) a suivi les visites de l'exposition Richard Wilson.

Découvertes

Une classe de CE2 de l'école Porte de Paris a rendez-vous chaque mois avec la découverte des disciplines artistiques : visite de l'exposition Picasso, présentation d'un instrument par un musicien de l'Orchestre National de Lille... D'autres initiatives sont à venir.

Baptême

La Comédie de Béthune, Centre Dramatique National de la Région Nord/Pas-de-Calais, vient de présenter ses premiers spectacles. Elle est dirigée par Agathe Alexis et Alexis Barsacq. A l'occasion de l'échange franco-allemand et à notre initiative, une soixantaine d'élèves se sont rendus à la représentation de "Cinzano", spectacle russe accueilli par la Comédie.

Fête

Jean-Claude Brisseau viendra au Cinéma Louis Daquin présenter son dernier film "Céline" à l'occasion de la fête du cinéma fin juin.

Naissance

L'association ASPEMER (IUF de Calais) a vu le jour récemment et se propose d'organiser les loisirs des étudiants Calaisiens. Bonne route !

Géricault

Mercredi 3 juin 92 à 18h15 au Musée de Calais, Mme Bertriaux tiendra une conférence sur l'oeuvre de Géricault.

La Contemporaine

Courant juin, la Ville de Calais lance une campagne publicitaire relative à la politique d'Art Contemporain : "Calais la Contemporaine" envahira les murs de la région.

LÀ-BAS RENCONTRE AVEC BERTRAND TAVERNIER

● "L'horloger de St Paul", "Coup de torchon", "Autour de minuit", "Un dimanche à la campagne", "Daddy nostalgie"... Bertrand Tavernier filme depuis 1964.

Son dernier long métrage, "La guerre sans nom", est un documentaire, qui plonge, trente ans après les accords d'Evian, dans un des sujets tabous de notre histoire : la guerre d'Algérie. A travers quatre heures de témoignages, le film donne la parole à ceux qui ne l'ont jamais eue : les soldats du contingent qui se sont retrouvés en Algérie pour une guerre dont ils n'ont jamais tout à fait guéri.

Le plus lyonnais des cinéastes français nous fait le plaisir de venir présenter ce portrait d'une génération.

EN AVANT PREMIÈRE, MERCREDI 29 AVRIL 92 à 19h30 AU CINÉMA LOUIS DAQUIN. AVEC LE CONCOURS DE RADIO 6.

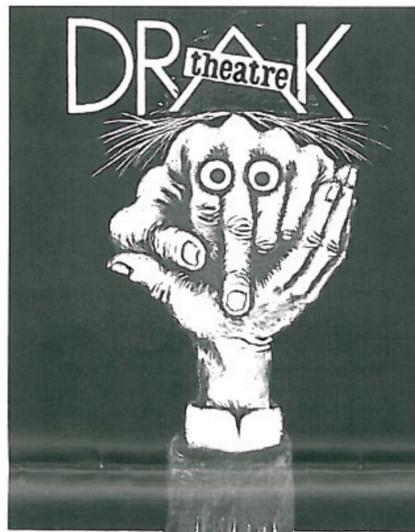
PÉNINSULE UNE ŒUVRE POUR MARIONNETTE

● Tout le monde connaît Pinocchio. Le "spectacle-conté" présente les passages les plus originaux de la célèbre histoire et trace les caractères des personnages les plus populaires. Le protagoniste est Gepetto, père de la marionnette, qui, à travers sa créature, vit l'aventure de sa vie. Le rapport entre les deux personnages provoque émotions, aspirations, peurs, désirs, joies et douleurs, en passant par les étapes d'un voyage d'espoir. Tout se déroule dans le "lieu propre", c'est-à-dire le théâtre. Le père de Pinocchio devient acteur et conteur de sa propre histoire, en compagnie de son petit garçon, à qui il donne vie et parole. Il l'accompagne dans ses péripéties. Presque comme un enfant quand il joue avec un petit soldat ou une poupée. Il lui fait vivre les expériences qu'il se raconte, représente, interprète, vit. L'usage de la marionnette à vue, le don de la parole, l'interprétation de nombreux personnages sans recourir à des déguisements compliqués, la narration directe, donnent au spectacle une force émotive bien réelle.

PINOCCHIO, SAMEDI 16 MAI 92 à 15h et 20h30 AU THÉÂTRE MUNICIPAL PAR LE CENTRO TEATRO RAQAZZI DE VERONE.



Clara Franceschini



TCHÉCOSLOVAQUIE FINAL DE SAISON

● Venu de Tchécoslovaquie, le Théâtre D.R.A.K. (en Tchéque "Divadlo Radost! Aktualita a Kuriozita") que l'on pourrait traduire par "Le Théâtre de la joie, de l'actualité et de la curiosité") est composé d'acteurs et marionnettistes qui donneront "La Fiancée vendue", opéra en trois actes de Beedrich Smetana.

La forme est légère : opéra comique, joué, chanté, dansé, parlé (dans la langue de Molière), mis en marionnettes, en acrobaties, en jeux de toutes sortes.

Tout y est : le théâtre dans le théâtre, la vérité, l'émotion et la ruse, le réel et l'illusoire, les personnages en chair et en os et les personnages en bois : les marionnettes. C'est l'essence du théâtre d'employer tous les masques du faux pour nous enseigner où il se trouve. Quand il s'agit de marionnettes, la parabole est d'autant plus vraie. Le merveilleux se tient là, dans ce jeu entre les uns et les autres, entre tous les éléments de ce théâtre "synthétique" comme l'appelle à juste titre Petr Matasek le scénographe.

Le caractère éminemment populaire de ce théâtre vient aussi du fait qu'avec les marionnettes les émotions s'expriment par le langage des gestes qui est plus direct que celui des mots. Un langage fait de sens, de rythme, d'intelligence qui réveille la part d'enfant que chacun porte en soi, faite de disponibilité, d'émerveillement. D.R.A.K. nous redonne subtilement le goût de croire à la fiction, aux histoires, aux contes.

LA FIANCÉE VENDUE, SAMEDI 23 MAI 92 à 20h30 AU THÉÂTRE MUNICIPAL EN VERSION FRANÇAISE PAR LE THÉÂTRE D.R.A.K.

CHEF LIEU GIBOULÉES DE NOTES

● Nous devons le retrouver au mois de mars 92. "Le" c'est le Jam Workshop d'Arras, atelier ouvert de l'association JAM (Diffusion jazz, formation, travail radiophonique et photographique). Six musiciens dont le répertoire explore le jazz des années 50 à aujourd'hui : De Thelonious Monk à Miles Davis en passant par Sonny Rollins, Pat Metheny, les frères Brecker... Sans oublier Chet Baker.

Tous saxes : Thierry Montagnes. Batterie : André Famtini. Basse : Michel Przybylski. Piano : Loïc Dequidt. Guitare : Henri Guiu et Jean-Louis Meunier. En coréalisation avec le Jazz Club de Calais, nous vous proposons de venir partager en toute convivialité ce moment musical.

Workshop d'ARRAS, VENDREDI 15 MAI 92 à 20h30 AU THÉÂTRE MUNICIPAL.

Océan MÉDUSE, UN TABLEAU ET DES ACTEURS

● Vous devez rester quelque peu perplexe et vous sentir tenu à l'écart d'un jargon qui énonce avec assurance les termes de diffusion, de création, de coréalisation et de coproduction. Tentative de traduction.

Nous accueillons une trentaine de spectacles entre septembre et juin. C'est notre mission de diffusion. Tout au long de l'année, nous voyons des spectacles et nous choisissons, selon un certain nombre de critères (intérêt, équilibre de programmation, coût, conditions techniques...), ceux que nous allons proposer durant la saison suivante. Quand nous invitons un spectacle, nous en assurons seuls le coût financier. S'il est partagé avec un autre partenaire, on parle alors d'une coréalisation.

Et puis, existe une troisième forme d'intervention, beaucoup plus forte d'implication : la production. Produire un spectacle (le coproduire au cas où plusieurs partenaires se joignent à l'entreprise), c'est permettre à un projet artistique de voir le jour. Un projet artistique exprime une volonté de monter une pièce du répertoire classique ou contemporain, ou encore un texte commandé à un auteur à partir d'un argument particulier. Rien de la forme scénique imaginée n'est alors engagé, tout reste à construire. Le projet choisi (il nous arrive plusieurs propositions par jour), la structure culturelle s'engage donc à permettre ce travail, avec une confiance totale au metteur en scène (en général l'initiateur du projet). Il faut alors arrêter le budget définitif du spectacle, trouver des lieux de répétition, choisir des comédiens, réaliser le décor et bien sûr mettre en forme les idées et le texte, en trois mots créer le spectacle.



La coproduction est sans doute devenue aujourd'hui la condition incontournable à l'existence d'un spectacle. Il est donc vital pour une activité artistique nationale digne de ce nom, que des structures comme la nôtre, dont c'est d'ailleurs la mission, s'engagent dans la production. Elles s'y investissent totalement et notamment financièrement. C'est un pari sur la réussite du spectacle né des seules intentions de départ, c'est un saut dans l'inconnu, le plaisir de la découverte et du saisissement si particulier à l'acte de création. Nous vous avons convié à cette aventure pour les Dramaticules de Beckett, mises en scène par Ludovic Lagarde, pour Le Roi Lear, mis en scène par les Fous à Réaction (Associés) (présenté l'an prochain au Théâtre National (La Métaphore)). Nous vous convions aujourd'hui à découvrir le spectacle issu du séduisant projet de Paul Laurent : "Méduse, scènes de naufrage", récit de trois naufrages entrecroisés : celui du navire, La Méduse ; celui de Géricault, mort de la gangrène et celui du tableau enfin, rongé peu à peu par les goudrons qui recouvrent la toile.

● Quelques repères historiques : 1816, le 2 juillet, la frégate La Méduse, voguant vers le Sénégal pour reprendre, au nom du Roi, possession de cette colonie restituée par les anglais, s'échoue

sur le banc d'Arguin. Il s'ensuit le drame du radeau abandonné sur lequel environ 150 personnes périrent dans d'atroces conditions. Cet événement donna naissance à l'un des plus grands scandales politiques de l'époque.

1818, le jeune peintre Théodore Géricault entreprend l'exécution d'un tableau de très grandes dimensions (7m sur 5m) relatant cet événement.

1824, Géricault devenu l'ombre de lui-même meurt à 33 ans sur son lit de douleur.

● A l'origine, Jean-Luc Alziary, scénographe, entreprend de travailler d'après le tableau de Géricault. En collaboration avec le metteur en scène Paul Laurent, le projet de création théâtrale est conçu en deux étapes : la première a été réalisée en mars 90 à la Rose des Vents sous la forme d'un théâtre d'essai (mise en espace de quelques propositions écrites) à partir d'un texte de Jacques Henric, romancier et critique d'art qui n'avait jamais travaillé pour le théâtre.

Mi-avril 92 a vu la création du spectacle définitif au théâtre de l'Idéal-Ciné à Tourcoing.

La scénographie joue sur trois espaces de représentation : d'abord la reproduction du célèbre tableau en toile de fond (encore plus grand que nature !), qui renvoie à un événement passé, la surface où rebondit le discours des comédiens, l'obstacle à toute perspective. Puis des moniteurs vidéo en guise de sous-bassement, regard tout à fait contemporain, presque abstrait, électronique où s'inscrit la recherche infographique d'Eve Rambosz, et enfin les tréteaux, support de jeu, où les acteurs viennent parler, s'exprimer dans le direct du théâtre. C'est là que se tient l'essentiel de l'action : tantôt atelier où posent les modèles, chambre de malade, en fonction des personnages ou des accessoires introduits.

A travers cette mise en scène, Paul Laurent pose la question vivace du lien de l'art et du réel. Et en particulier, que se dit-il à travers les modèles ? Qu'en est-il des postures, de leur évolution, de leur choix, des émotions qu'elles produisent ?

Peut-être est-ce là le pari impossible de la mise en scène : donner à voir ce qui se refuse à la lumière. Res-

susciter, pour un instant, l'histoire de ces naufrages fixés dans le temps, fixés sur la toile, avant que les lumières ne s'éteignent, avant d'accepter le retour du néant.

MÉDUSE, SCÈNES DE NAUFRAGE, coproduction Terra Amata, (La Métaphore), La Rose des Vents, Le Channel, Scène Nationale de Calais, Le Bateau Feu Dunckerque, Action Culturelle de Saint-Quentin, Centre Multimédia de Liévin, le Fresnoy studio national des Arts Contemporains et le CRRAY.

Jeu 7 mai 92 à 20h30 AU THÉÂTRE MUNICIPAL PAR LA COMPAGNIE TERRA AMATA.

CELTE NOTES EXQUISES

● Depuis le début de la saison, mensuellement, en coréalisation avec le Muséum, une avalanche de notes... exquises envahit le hall du théâtre à l'intention des mélomanes calaisiens : chanson française (Brasens), musique baroque, jazz... Ce mois-ci, les professeurs de l'Ecole Nationale de Musique nous interpréteront quelques airs de cornemuse tirés du répertoire traditionnel.

NOTES EXQUISES, dimanche 17 mai 92 à 17h dans le hall du THÉÂTRE MUNICIPAL.



Le joueur de cornemuse, Géricault, Bibliothèque nationale de Paris

PÉRIPHÉRIES

VUES PANORAMIQUES

● Au début du mois d'avril, une image inattendue s'est installée dans les panneaux d'affichage de Calais : une figure étrange (homme ? oiseau ?) constituée de photographies multiples, où certains ont peut-être reconnu quelques éléments. Aucune information à côté de l'image. Seule une signature : Agid. "L'oiseau" a aujourd'hui laissé place à des affiches plus traditionnelles. Mais l'exposition d'Olivier Agid continue à la Galerie de l'Ancienne Poste jusqu'au 7 juin 92. Nous lui avons posé quelques questions :

Pouvez-vous nous parler de cette affiche avec la tête d'oiseau ?

Ce n'est pas forcément un oiseau. C'est peut-être moi, ou n'importe qui d'entre nous. C'est comme cela que je vois les gens ! C'est une image où l'on peut retrouver des photos prises à Calais.

Dans l'exposition, il y a un tableau en trois parties, un triptyque nommé "Panoramic", qui a également été constitué de photographies de Calais. Qu'est-ce qui, dans la ville a retenu votre attention ?

"Panoramic" est comme une carte postale de Calais. Mais je ne me suis pas intéressé aux monuments que l'on montre traditionnellement sur les cartes postales. J'ai regardé la ville en tant que cité de transit au bord de la mer, j'ai observé les zones périphériques, les sites industriels comme les cités habitées. Ce que j'aime dans cette ville, c'est qu'il y a beaucoup de places non construites. C'est donc un espace modulable, libre, très beau. Et puis j'ai visité deux lieux de production importants : l'entreprise Noyon et Tioxide. Noyon, la dentelle, c'est à la fois une image mythique de Calais, et une industrie extraordinaire. Quant à Tioxide, une usine d'opacifiant, pour un peintre, c'est passionnant ! Cette visite était comme un poème, les images sont encore dans ma tête. Je tiens d'ailleurs à remercier très sincèrement Philippe Deschamps qui m'a fait visiter Tioxide, Olivier Noyon et Michèle Leuliette qui m'ont piloté dans l'usine Noyon.

Comment définiriez-vous votre travail ?

Je constitue des œuvres qui sont des interrogations en images sur des aspects structuraux du monde dans lequel nous habitons. Les questions que je

pose portent sur le fonctionnement éthique des sociétés, de la société occidentale en particulier : que fait cette société ?

Qu'est-ce qu'elle produit ? Quels sont ses choix ? Quel rôle chacun y joue-t-il ? Pour poser ces questions, j'utilise des systèmes d'images juxtaposées. J'écris, non pas avec des mots, mais avec des images, toutes les

sortes d'images contemporaines : dessins, peintures, photographies, images créées sur ordinateur.

L'exposition à la Galerie de l'Ancienne Poste est-elle représentative de l'ensemble de votre travail ?

Donner des images à lire, dans le cadre conventionnel d'un lieu d'exposition, est pour moi une des formes d'interventions possibles. Mais je réalise aussi beaucoup d'autres choses : de la sculpture, parfois monumentale, ou de la vidéo. Et je fais également des actions éphémères, au sein des cités, dans des lieux qui ne sont pas des lieux d'exposition traditionnels. Ces actions sont pour moi fondamentales, et j'espère que dans les années à venir, on créera des lieux qui faciliteront ce type d'interventions. Mais ces différentes parties de mon travail sont liées et les tableaux sont toujours le résultat d'actes qui ont été accomplis en dehors des lieux d'exposition.

Exposition "PANORAMIC" d'Olivier Agid jusqu'au dimanche 7 juin 92 à la Galerie de l'Ancienne Poste, du mardi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 18h SAMEDI, dimanche et lundi de 14h à 18h

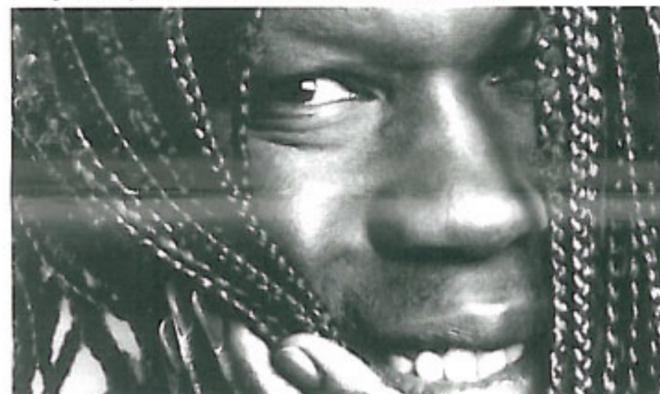
Visites commentées tous les vendredis à 18h

Visites-animations pour les scolaires et autres groupes sur demande au 21.36.67.14

ET AILLEURS ...

Calais

● NUIT DE LA GUITARE NOIRE, jeudi 30 AVRIL 92 à 20H30 au THÉÂTRE MUNICIPAL
Geoffrey Oryema, "Coup de coeur" du Festival de la Côte d'Opale 91, revient pour la première édition de "Tendances". Originaire d'Ouganda, il a grandi dans un environnement baigné de musique. Son père jouait du Nanga, une harpe à sept cordes, et sa mère dirigeait le ballet d'Ouganda, "The Heart beat of African". Son premier album "Exile" a été enregistré sur Real World, le label de Peter Gabriel. L'exil, il connaît et le chante de manière émouvante. Il est accompagné ici par Jean-Pierre Huser à la guitare.



Ismaël Lo (Sénégal) le troubadour "Folk-mandingue". Une guitare, un harmonica et un ampli sur le toit d'un taxi, c'est ainsi qu'il fait sa première tournée. Il fera partie du légendaire Super Diamono de Dakar. Quand il reprend sa liberté, en 1984, il commence à affirmer un style très personnel, à mi-chemin entre le "Mbalax" et le Rythm and Blues, la Soul et les mélodies Peules ou Mandingues. La fusion qu'il en tire en fait un précurseur de la World Music.
Un tarif réduit (60 F) sera accordé à tous les porteurs de "Sillage". Billetterie disponible à l'accueil du Channel ou le soir même.

● PATRICE CAIRE, JUSQU'AU 11 MAI 92
AU MUSÉE DES BEAUX ARTS.

● SOIRÉE VIDÉO/DANSE CONSACRÉE À LA CIE MYRIAM DOOGE, MARDI 12 MAI 92 À 20H30 À LA MAISON POUR TOUS.

● Exposition Calais-Villy, jusqu'au 27 juin 92 à la MAISON POUR TOUS et au MUSÉE DES BEAUX ARTS. Paul Villy (1872-1953) était calaisien photographe. L'année dernière, le Musée a présenté ses travaux sur le port avant la 2^{ème} guerre mondiale (exposition et édition). Cette année, la Maison Pour Tous et le Musée s'associent pour présenter les paysages urbains de Villy à l'époque où Saint-Pierre n'était pas encore Calais. Exposition en deux volets : au Musée des Beaux Arts et à la Maison Pour Tous.

● CONFÉRENCE SUR LA SCULPTURE PAR MME BIDOIRE, MERCREDI 13 MAI 92 À 18H15 AU MUSÉE DES BEAUX ARTS.

DUNKERQUE

● Philippe CAUBÈRE, vendredi 22 ET samedi 23 mai 92
AU BATEAU FEU.

DOUAI

● CHANSON + bifluorée, mardi 26 mai 92 à 20H45
à l'hippodrome.

VILLENEUVE D'ASCQ

● "LE PIÈGE" d'EMMANUEL BOVE, par le THÉÂTRE DE l'AQUARIUM, du 12 au 15 mai 92 à 20H30
à la ROSE DES VENTS.

LA RENCONTRE AVEC
BERTRAND TAVERNIER
EST EN PARTENARIAT
AVEC



ANNONCEURS CONTACTEZ-NOUS

● Meilleur accueil, son Dolby/stéréo, nouvelle image de 9 x 5 mètres. Au Cinéma Louis Daquin nous souhaitons offrir des conditions d'accueil et de confort optimales. Nous essaierons de faire en sorte qu'un événement vienne régulièrement agrémenter votre plaisir, votre passion pour un cinéma de qualité, d'auteur, de contenu. Après Xavier Beauvois et son film "Nord", tourné à Calais, l'inauguration du nouveau Cinéma Louis Daquin et le film d'Alain Corneau "Tous les matins du monde", le cycle de cinéma chinois, c'est Bertrand Tavernier qui nous fera le plaisir de venir partager avec nous son dernier film. Attention : "La Guerre sans nom" durant 4 heures, les horaires et habitudes de projection s'en trouvent modifiés. Reportez vous à l'agenda ci-joint.

CINÉMA LOUIS DAQUIN

43, RUE DU 11 NOVEMBRE



Carte cinéma 180 f : pour 10 séances, non nominative, durée illimitée.
Réduit 22 f : adhérents, abonnés Le Channel, moins de 12 ans et le lundi tarif réduit pour tous.
Plein tarif 28 f

Yoyo

de Pierre Etaix
France - 1964 - 1h40
avec Philippe Dionnet,
Pierre Etaix, Claudine
Auger

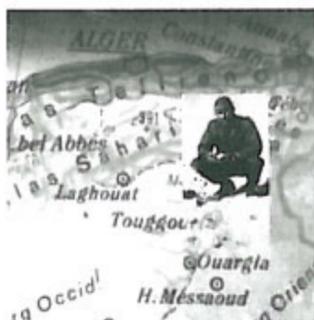
● Un des classiques du cinéma français où s'exprime tout l'humour de Pierre Etaix. Un film pour tous les âges. A redécouvrir de toute urgence.

Samedi 2 mai 92 à 15h et 18h
Dimanche 3 mai 92 à 15h

LA GUERRE

SANS NOM

documentaire de Bertrand Tavernier et Patrick Rotman
France - 1992 - 3h55



● Ils avaient 20 ans. Ils croyaient à l'Algérie française ou pas. Ils voulaient la guerre ou ils étaient contre... Quatre heures d'entretiens montés sans enjolivements, avec des anciens appelés en Algérie, dessinent un étonnant et émouvant portrait d'une génération meurtrie et qui n'a toujours pas compris ce qu'on lui avait fait faire, ni pourquoi.

Mercredi 29 avril 92 à 19h30
avec présence de Tavernier
Samedi 2 mai 92 à 20h30
Dimanche 3 mai 92 à 17h30
Lundi 4 mai 92 à 20h

BLANCHE NEIGE

De Walt Disney
Film d'animation - U.S.A. - 1937 - 1h23

● On ne présente plus Blanche Neige, grand classique de Walt Disney. Ce que l'on sait peut-être moins, c'est qu'il fut le premier long métrage en couleurs dans l'histoire du cinéma d'animation.

Vendredi 8 mai 92 à 15h
Samedi 9 mai 92 à 15h et 18h
Dimanche 10 mai 92 à 15h

Van Gogh

de Maurice Pialat
France - 1991 - 2h35
avec Jacques Dutronc,
Gérard Séty

● Auvers, une quinquette au bord de l'Oise. Il y a là, autour de Vincent Van Gogh, Théo le marchand de tableaux venu s'enquérir de la santé de son frère auprès de Gachet, le médecin d'Auvers, qui en pince pour le peintre. Et puis, il y a des femmes, un tourbillon de femmes. Jo, la femme de Théo, qui s'inquiète de son

bonheur conjugal et Marguerite, la fille de Gachet. Des bourgeoises, des servantes et des filles de petite vertu. La mise en scène de Pialat est ainsi : belle et lumineuse comme un Van Gogh.

Vendredi 8 mai 92 à 21h
Samedi 9 mai 92 à 21h
Dimanche 10 mai 92 à 17h30
Lundi 11 mai 92 à 20h30

OMBRES ET BROUILLARD

de Woody Allen
U.S.A. - 1992 - 1h26
Avec Woody Allen,
Mia Farrow, Jodie Foster, Madonna

● Un tueur qui a vu tous les films expressionnistes des années trente, rôde dans les ruelles sombres d'une ville sans nom où il étrangle ses compatriotes... Le Woody Allen de l'année se faufile dans les brumes cinéphiles d'Europe Centrale pour un ravissement sans mélange comme l'ami New-Yorkais sait nous en offrir chaque année.



Samedi 16 mai 92 à 15h et 21h
Dimanche 17 mai 92 à 17h30

EPOUSES ET CONCUBINES

de Zhang Yimou
Chine - 1991 - 2h06
avec Gong Li, He Caifei

● Chine, début des années 20. Le maître Zuo-Qian, quinquagénaire fortuné, vient d'épouser une quatrième femme, Song Lian, étudiante de 19 ans. Par ce mariage, Song Lian est devenue une recluse, apparemment soumise aux traditions. En fait, elle se trouve au centre d'une guerre feutrée : toutes les femmes se jalourent et se disputent les faveurs du maître. Song Lian découvre alors le vide et l'absurdité de sa condition. Et, dans

la demeure ancestrale où le temps s'est arrêté, elle glisse vers la folie... Des images splendides et raffinées qui dénoncent le féodalisme omniprésent dans la Chine du Kouo Min Tang.



Samedi 16 mai 92 à 18h
Dimanche 17 mai 92 à 15h
Lundi 18 mai 92 à 20h30

OLIVER ET OLIVIA

Film d'animation de Jannik Hastrup
Danemark - 1992 - 1h10

● Oliver, un petit moineau bleu outremer, orphelin, voit ses premiers pas contrariés par un méchant rapace noir nommé Fagin... Oliver et Olivia, c'est la guerre des oiseaux dans une forêt danoise. Les souris sont bleu ciel, le hibou vert franc, et on croise un chat rouge vif... Bref, il règne dans ce dessin animé venu du Nord une fantaisie bien sympathique.

Samedi 23 mai 92 à 15h
Dimanche 24 mai 92 à 15h

PROMENADES D'ÉTÉ

de René Féret
France - 1992 - 1h30
avec Valérie Stroth,
Michael Vartan

● Avec Baptême, Féret réussissait un joli film d'époque en forme d'hommage filial : le mariage d'amour de ses parents, et ses premiers souvenirs d'enfance. Promenades d'été est la suite de ses souvenirs : son apprentissage de comédien au sein d'une troupe d'amateurs, en Dordogne, le temps d'un été. Un film plein de charme comme nous en livre régulièrement René Féret.

Samedi 23 mai 92 à 18h et 21h
Dimanche 24 mai 92 à 17h30
Lundi 25 mai 92 à 20h30

BETTY

de Claude Chabrol
France - 1992 - 1h43
d'après Betty de Georges Simenon
avec Marie Trintignant,
Stéphane Audran,
Jean-François Garreud

● Betty a soif. Betty boit. Elle a échoué dans un bar de Versailles au nom sans équivoque : "Le Trou". Car Betty est tombée. Très bas. Laure boit aussi, mais elle, est debout. Vingt-cinq ans de bonheur bourgeois, puis le veuvage et, depuis trois ans, Versailles, "Le Trou" et Mario, le patron du bar, son amant. La bourgeoisie, l'adultère, la cruauté, la perversité, l'instinct de survie... Tous les thèmes du roman de Simenon sont aussi ceux de Chabrol et on sent son plaisir à les retrouver encore.

Samedi 30 mai 92 à 18h
Dimanche 31 mai 92 à 15h

Kafka

de Steven Soderbergh
USA - 1992 - 1h40
Jeremy Irons, Alec Guinness, Theresa Russel



● Prague 1919. Ville effrayante et impénétrable, aux ombres mystérieuses, que domine le Château, imposant et inaccessible. Kafka est un employé de bureau à la vie monotone et ordonnée. Ecrivain en quête de vérité, il veut connaître la cause de la disparition de son collègue et meilleur ami, Edouard Raban. Son enquête le mène au Château... Ce qu'il va y trouver dépasse en horreur tout ce qu'il aurait pu imaginer... Les aventures de Franz Kafka métamorphosé en héros de polar expressionniste, pris au piège de son monde absurde.

Samedi 30 mai 92 à 15h et 21h
Dimanche 31 mai 92 à 17h30

PROCHAINEMENT :

"J.F.K." d'Oliver Stone.
"La Côte d'Adam" de Viatcheslav Krichtofovitch.
"Céline" de Jean-Claude Brisseau
"Border Line" de Danièle Dubroux.
"L'Amant" de Jean-Jacques Annaud.
"La Vie de Bohème" d'Aki Kaurismäki.



"Sillage" est un mensuel édité par Le Channel, Scène Nationale de Calais,
13 Bd GAMBETTA - B.P. 121
62103 CALAIS Cédex
☎ 21.36.67.14 - Fax 21.35.50.80
PROGRAMME SUR RÉPONSEUR 21.36.94.94
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : FRANCIS PEDUZZI
SECRÉTAIRE DE RÉDACTION : DIDIER DEBELS
RÉDACTION : CINÉMA : KARINE BALLON,
ART CONTEMPORAIN : MARIE-THÉRÈSE CHAMPESME,
SPECTACLE VIVANT : DIDIER DEBELS, FRANCIS PEDUZZI.
REMERCIEMENTS À VÉRONIQUE ENSELME, LES ÉDITIONS GALLIMARD, JOËL HANQUIEZ, JERRY, ET TOUTE L'ÉQUIPE DU CHANNEL.
CONCEPTION GRAPHIQUE : ALAIN ROTH
AVEC LA COLLABORATION DE STÉPHANE MASSET
IMPRESSION : IMPRIMERIE LEDOUX - ARDRES - AVRIL 92 -
dépôt légal en cours - N° RÉCÉPISSÉ PARQUET : 197 C 92